

L'agression sexuelle en enfance et les relations extradyadiques: Rôle médiateur de la compulsion sexuelle.

Caroline Dugal^{1,2}, Marie-Pier Vaillancourt-Morel^{2,3}, Rébecca Poirier Stewart³, Marie-Lylian Simard^{2,3}, Natacha Godbout^{1,2} & Stéphane Sabourin^{2,3}
1. Université du Québec à Montréal ; 2. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); 3. Université Laval

RÉSUMÉ

La présente étude examine l'association entre la sévérité de l'agression sexuelle en enfance (ASE), la compulsion sexuelle et les relations sexuelles extradyadiques. L'échantillon se compose de 669 participants en couple ayant complété des questionnaires en ligne portant sur ces trois variables. La prévalence des relations sexuelles extradyadiques double lorsqu'il y a présence d'ASE, atteignant 32% chez les femmes et 57% chez les hommes. Les résultats d'un modèle d'équation structurelle suggèrent une médiation partielle dans laquelle l'ASE est associé directement, et indirectement aux relations sexuelles extradyadiques via la compulsion sexuelle. Les analyses d'invariance du modèle selon le sexe du participant révèlent que le modèle est semblable pour les hommes et les femmes. Ces résultats démontrent l'importance de s'intéresser aux facteurs distaux et proximaux pouvant augmenter la propension aux relations extradyadiques, et ce, autant en recherche qu'en clinique.

INTRODUCTION

- Les relations sexuelles extradyadiques sont rapportées par 20 à 40% des hommes et 14 à 25% des femmes (Allen & Atkins, 2012).
- Certains facteurs de risque sociodémographiques, culturels et systémiques sont reconnus comme augmentant la propension aux relations sexuelles extradyadiques mais moins d'attention a été accordée aux précurseurs de ces relations pouvant avoir des racines dès l'enfance, tel que l'abus sexuel à l'enfance (ASE).
 - Colman & Widom (2004), Frias, Brassard & Shaver (2014) et Whisman & Snyder (2007) rapportent que les femmes ayant vécu l'ASE sont de 2 à 4 fois plus à risque d'avoir des relations sexuelles extradyadiques.
 - Or, la relation entre l'ASE et les relations sexuelles extradyadiques est seulement quantifiée empiriquement chez les femmes, les résultats pour les hommes demeurant, à ce jour, parcellaires et inconsistants.
 - En effet, la seule étude ayant comparé cette relation chez les hommes et les femmes victimes d'ASE a démontré des résultats non significatifs pour les hommes (Colman & Widom, 2004).
 - Cependant, dans le cadre d'une étude qualitative comportant 10 couples, Jacob & Veach (2005) ont découvert que la moitié des hommes rapportant une expérience d'ASE a eu des relations sexuelles extradyadiques.
- Cette propension aux relations sexuelles extradyadiques pourrait être expliquée par la compulsion sexuelle qui, en tant que mécanisme d'adaptation, permet de soulager certaines tensions internes intolérables résultant de l'ASE (Opitz et al., 2009)
- De récentes études suggèrent d'ailleurs que les relations sexuelles extradyadiques pourraient survenir en réponse à une forte compulsion sexuelle développée suite à des traumatismes sexuels (Aaron, 2012).
- Cependant, même si l'ASE est associée à une plus grande compulsion sexuelle et à une fréquence élevée de relations sexuelles extradyadiques, il n'est pas clair si les conséquences de l'ASE sur la compulsion sexuelle expliquent une plus forte propension aux relations sexuelles extradyadiques et si cette trajectoire diffère chez les hommes et les femmes.

OBJECTIFS

- Décrire l'occurrence de relations sexuelles extradyadiques chez les victimes d'ASE
- Examiner l'association entre la sévérité de l'ASE, la compulsion sexuelle et les relations sexuelles extradyadiques.

MÉTHODOLOGIE

Participants: 669 adultes présentement dans une relation amoureuse: 521 femmes (77.9%) et 148 hommes (22.1%), Durée moyenne de la relation: 5.30 années ($\hat{E}T = 6.97$), Âge : $M = 27.56$, $\hat{E}T = 9.18$, 14.6% mariés, 51.4% cohabitent, 33.9% se fréquentent

Mesures

- ASE:** Lorsque vous étiez enfant, c'est-à-dire avant l'âge de 16 ans (15 ans et moins), avez-vous vécu une situation à caractère sexuel avec l'une des personnes suivantes : mère naturelle ou adoptive, père naturel ou adoptif, conjoint(e) de la mère, conjoint(e) du père, grand-mère, grand-père, sœur(s), frère(s), professeur(e), gardien(ne), entraîneur(e), inconnu ayant 5 ans de plus que vous, autres membres de la famille (oncle, tante, cousin, cousine), ami(e) de la famille ou connaissance ayant 5 ans de plus que vous (voisin, membre du clergé)?
- Compulsion sexuelle:** L'échelle de compulsivité sexuelle (Sexual Compulsivity Scale, SCS; Kalichman et al., 1994).
- Relations sexuelles extradyadiques:** Depuis le début de votre relation avec votre partenaire conjugal, avec combien de personnes avez-vous eu des relations sexuelles, en excluant votre partenaire conjugal ?

Procédure: Les participants ont rempli une série de questionnaires autoadministrés sur le site *Lime Survey*.

RÉSULTATS

Note. * $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$

Prévalence de l'ASE	
Femmes	20.0% (n = 104)
Hommes	18.9% (n = 28)
χ^2	.08

Prévalence des relations sexuelles extraconjugales	
Femmes	18.2% (n = 95)
Hommes	31.8% (n = 47)
χ^2	12.61***

Corrélations entre la sévérité de l'ASE, la compulsion sexuelle et les relations sexuelles extradyadiques.

Variables	1.	2.	3.	4.	5.
1. ASE: Fréquence	-	.93***	.87***	.21*	.23**
2. ASE: Nature des actes	.92***	-	.85**	.22*	.22**
3. ASE: Relation avec l'agresseur	.92***	.89***	-	.25**	.25**
4. Compulsion sexuelle	.14**	.15**	.12**	-	.14
5. Relations sexuelles extradyadiques	.17***	.16***	.20***	.21***	-

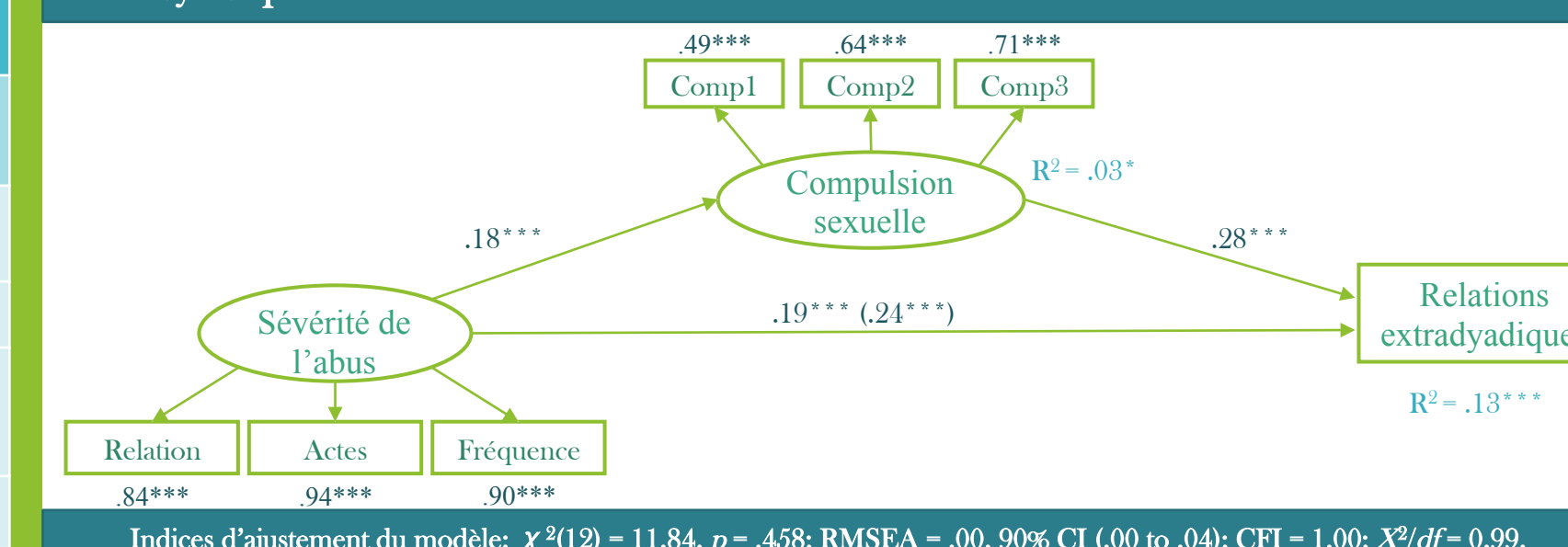
Note. Les corrélations pour les femmes sont présentées sous la diagonale, et les corrélations pour les hommes sont présentées au-dessus de la diagonale.

Différences quant à la compulsion sexuelle et à l'occurrence de relations sexuelles extraconjugales selon le genre et l'expérience d'ASE.

Variables	Femmes		Hommes	
	Pas d'ASE n = 402-417	ASE n = 97-104	Pas d'ASE n = 109-120	ASE n = 26-28
Compulsion sexuelle	14.05 (4.36)	15.78 (5.77)***	17.40 (5.46)	21.15 (7.15)**
t	-2.27**		-2.96**	
Relations sexuelles extradyadiques	14.9%	31.7%**	25.8%	57.1%**
χ^2	15.88***		10.27**	

Note. Moyennes et écarts types entre parenthèses pour la compulsion sexuelle.

Figure 1. Modèle d'équation structurelle de la compulsion sexuelle en tant que médiateur de la relation entre la sévérité de l'ASE et les relations sexuelles extradyadiques.



Note. Entre parenthèses: la relation entre la sévérité de l'ASE et les relations sexuelles extradyadiques avant l'inclusion de la compulsion sexuelle en tant que médiateur

Différences quant à la compulsion sexuelle selon le nombre de partenaires extradyadiques.

	Aucun partenaire extradyadique (n = 498)	Un partenaire extradyadique (n = 76)	Plusieurs partenaires extradyadiques (n = 60)	F	η^2
Compulsion sexuelle	14.57 (4.69)	16.16 (5.80)	19.07 (6.79)	22.78***	.07

Note. Moyennes et écarts types entre parenthèses.

DISCUSSION

Résultats

- En accord avec d'autres études sur le sujet, les résultats démontrent que le risque de s'engager dans des relations sexuelles extradyadiques double chez les survivants d'ASE atteignant 32% chez les femmes et 57% chez les hommes.
- Le modèle étant invariant selon le genre, on remarque que, chez les hommes et les femmes, la sévérité de l'ASE est associée à une plus grande compulsion sexuelle qui augmente en retour la propension aux relations sexuelles extradyadiques.
- Les participants qui rapportent un plus grand nombre de partenaires extradyadiques présentent une plus forte compulsion sexuelle que ceux n'ayant jamais eu de partenaires extradyadiques ou qui n'ont eu qu'un partenaire extradyadique.

Limites: Nature corrélationnelle de l'étude et mesures autorapportées, rétrospectives et non standardisées: biais de rappel, désirabilité sociale et validité. Par contre, mesures en ligne, anonymes et prévalences semblables aux autres études

Forces: Permet de quantifier l'ampleur du phénomène des relations sexuelles extradyadiques chez les hommes et les femmes ayant vécu l'ASE.

Implications pour les chercheurs et les cliniciens

Les résultats mettent en évidence l'importance de considérer, tant chez les hommes que chez les femmes, l'influence possible de l'ASE sur les comportements sexuels et les difficultés relationnelles. Cette compréhension bonifiée du rôle de l'ASE et de la compulsion sexuelle dans les relations extradyadiques offre des bases empiriques pouvant guider la prévention de certains problèmes conjugaux et les cibles d'intervention thérapeutique.